

Aucun signe ne permettant à M. Hodzman de savoir s'il se trouvait au-dessus de l'Océan ou de l'Angleterre, au milieu de ces solitudes éternelles, après quelques minutes d'hésitation, il se hasarde à descendre, et il aperçoit de petits carrés noirs entourés d'une bordure plus noire encore : ce sont des champs cultivés. Dans le lointain se trouve une ville, M. Hodzman est sauvé !!! Des sons musicaux viennent retentir à ses oreilles et lui annoncer l'approche d'êtres humains.

Quelques instants plus tard il était à terre, reçu en triomphateur.

* * * Le *Progrès de Lyon* raconte la mystification que voici :

Par une de ces soirées rigoureuses, que nous venons de passer, un jeune homme assez bien vêtu s'arrêta devant un magasin de parfumerie de la rue de l'Impératrice, alluma une allumette-bougie et se mit à chercher attentivement. Quelques secondes après, le maître du magasin étant sorti demanda au jeune homme ce qu'il cherchait.—Une pièce de vingt francs, lui répondit-il. Aussitôt, porté d'un mouvement de bonté, notre parfumeur prit une lanterne, et, bravant la bise qui soufflait avec violence, il se mit à chercher.

Une, deux, trois personnes se joignirent à lui toutes munies d'une bougie ou d'une allumette. Au bout de quelques instants, notre parfumeur commençant à être transi de froid, dit au jeune homme ;

— A quelle place l'avez-vous laissé tomber ; depuis le temps que nous cherchons, c'est fatigant !

— Mais, lui répondit le jeune homme, je n'ai rien laissé tomber ; je cherche une pièce de 20 francs, dont j'ai besoin.

Sur ces mots, il se mit à courir, laissant en plan notre bon parfumeur armé de sa lanterne, ainsi que tous les voisins obligeants qui avaient les mains et le nez gelés.

— Le *Charivari* d'hier, dans les caricatures hebdomadaires que Cham lui fournit, reproduit des journalistes aux yeux pochés et aux bras en écharpe. On lit au bas :

“ Dites-moi, messieurs, il me semble, que les rédacteurs se sont suffisamment battus comme cela. Si maintenant nous faisions battre nos abonnés ?